

Cette substance se présente sous forme de lamelles micacées, d'une blancheur parfaite, d'une odeur faible " sui generis." Elle est soluble dans l'éther, le chloroforme, l'alcool et les huiles grasses ou volatiles, presque insoluble dans l'eau. Elle est éliminée par l'air expiré, les diverses sécrétions et excréctions.

Étant donnée son action sur les ferments digestifs, l'eucalyptéol est appelé à rendre des services comme agent antiseptique interne. De nombreux essais cliniques ont démontré son efficacité dans la tuberculose pulmonaire. Malgré l'absence de pouvoir spécifique, il fait néanmoins cesser la toux, la dyspnée, l'expectoration, les sueurs et la fièvre, et combat généralement la fétidité de l'haleine et des crachats ; enfin, il guérit rapidement la diarrhée, si fréquente chez les tuberculeux.

Mais c'est surtout dans la bronchite qu'il est principalement indiqué : sous son influence, des modifications favorables ne tardent pas à se produire. Il constitue un calmant par excellence de la toux lorsqu'il est administré au début d'un rhume ordinaire, d'une bronchite aiguë. Le caractère aigu, inflammatoire, si pénible pour les malades, disparaît plus rapidement. A une période plus avancée, l'expectoration devient plus facile et se tarit au bout de quatre à cinq jours.

L'eucalyptéol a paru agir plus promptement dans la pneumonie et la broncho-pneumonie que les moyens ordinaires. On s'en est bien trouvé au cours des dernières épidémies de grippe ou influenza, pour combattre les complications thoraciques. L'amélioration est survenue au bout de peu de jours et la guérison a eu lieu avec une rapidité qui n'avait pas encore été signalée dans cette maladie infectieuse.

En tant que moyen préventif, il paraîtrait même qu'il réussirait à enrayer le mal.

En traversant le tube digestif, l'eucalyptéol exerce une action manifeste, surtout dans l'intestin. Cette action est lente et continue, même avec de petites doses de 50 centigrammes à 1 gramme par jour, à condition d'être administrées pendant un temps suffisamment long ; il révèle sa présence par une odeur aromatique prononcée. Non seulement il agit comme désodorisant sur les secréta et les excréta du tube digestif, mais il a un pouvoir réellement antiseptique. Ce dernier a été mis à profit particulièrement dans la fièvre typhoïde, la diarrhée cholériforme, la diarrhée verte des enfants et les diarrhées saisonnières.

Dans la fièvre typhoïde, en stérilisant l'intestin, il diminue la fréquence des selles, neutralise leur odeur infecte et abaisse consécutivement la température.